QUESTIONNEMENT:

QUELS SONT LES PROCESSUS SOCIAUX QUI CONDUISENT A LA DEVIANCE ?

Sensibilisation du chapitre :

- ✓ Activité 1 :
 - o Extrait vidéo/Saison 3-épisode 1-Black miror : Nosedive.

Après avoir regardé le premier extrait vidéo, cliquez sur le lien ci-contre qui résume l'épisode et répondre à la question 1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Chute_libre_(Black_Mirror)

<u>Extrait vidéo</u>/Le crédit social en Chine. Durée : 5 min.
 https://www.youtube.com/watch?v=ymuC8St-TFs



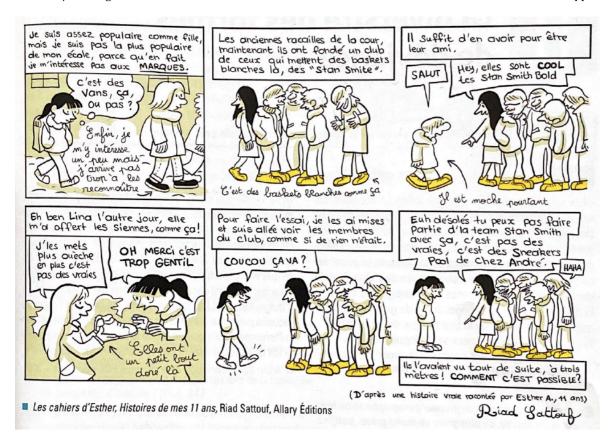
Questions sur les vidéos :

- 1) La situation décrite dans cet épisode existe-t-elle dans la réalité?
- 2) Qu'est-ce qu'« une note de réputation sociale » en Chine ? Quelles sont les actions qui font perdre des points à un individu ? Comment un individu peut-il gagner des points ?
- 3) Quel est l'objectif des autorités chinoises avec le système du « crédit social »?
- 4) Le processus est-il infaillible ? Un individu peut-il perdre des points s'il n'a commis aucune infraction ?
- 5) Note-t-on les individus en France?

I. Comment les sociétés font-elles pour que le comportement de leurs membres soit conforme à leurs normes ?

✓ Activité à l'oral :

- 1) Qu'est-ce qu'une norme ? Donner des exemples.
- 2) Parmi les exemples donnés à l'oral, quels sont les deux regroupements que nous pourrions faire ? Donner d'autres exemples.
- 3) Quel est le lien entre « socialisation » et respect de ces normes ?
- 4) Le contrôle social n'est-il qu'interne ? Qui appliquent les sanctions en cas de non-respect des normes juridiques ?
- 5) Les individus peuvent-ils être sanctionnés s'ils ne respectent pas les normes sociales ? Illustrer avec cette vignette.



- ✓ **Synthèse I.** : Mobilisation de connaissances
- 1) Résumer le I. sous forme d'un schéma en employant les termes que l'on a défini.
- ✓ **Synthèse I.**: Activité logiquiz.

EC1: Distinguer normes sociales et normes juridiques

Cliquez sur le lien **MIS en plus dans l'onglet « devoirs » de Pronote** et rédiger votre EC1. Pour valider votre réponse, des mots clés doivent apparaître. Ce sont les notions que nous avons définies. Vous devez donc toutes les utiliser.

✓ **Document 2 : Pour aller plus loin**/Les mutations du contrôle social

A de désordres dans la vie quotidienne, notamment celles et ceux provoqués par la jeunesse. Mais jusqu'à une période récente, les sociétés humaines ont également toujours produit de puissants mécanismes de contrôle social, régulant tant bien que mal la plupart de ces déviances et désordres sans qu'il y ait besoin de requérir la justice d'État. [...] La société villageoise est fondamentalement une société d'interconnaissance [...]. C'est une société de surveillance, où la plupart des faits et gestes et des paroles prononcées ont de fortes chances d'être connus le jour même de l'ensemble du village. Cette société associe dans un espace donné des groupes familiaux qui entretiennent et se transmettent de génération en génération des patrimoines et des métiers. Dans un tel monde, le contrôle des déviances et désordres juvéniles relève à la fois de toute la communauté et de l'autorité du père de famille.

Laurent Mucchielli, Sociologie de la délinquance, Armand Colin, 2018 pour la 2e éd., Malakoff.

Questions sur le document 2 :

- 1) Pourquoi la société villageoise est-elle une société de surveillance ?
- 2) Comment les déviances sont-elles sanctionnées dans ce type de société ?
- 3) Comment analyser le développement de la vidéo-surveillance dans les espaces publics ?

II. Comment appelle-t-on des individus qui transgressent les normes ?

Document 3 : Les déviances.

Tuer son voisin, [...] chahuter en classe, commettre un hold-up, oublier l'anniversaire d'un proche, tricher dans une partie de dominos entre amis, s'adonner au commerce de stupéfiants, se prostituer ou se moucher au milieu d'un concerto pour violon. Tout un chacun sait faire la différence entre ces genres d'écart à la norme et établir leur inégal degré de gravité. Les manquements aux règles de la bienséance, de la politesse, de la réciprocité et de l'honneur se distinguent aisément des agissements qui portent atteinte à la propriété privée, l'intégrité physique des personnes ou à l'ordre public. Les premiers relèvent des formes usuelles de la réprobation sociale, les autres, de la procédure pénale. La façon de signifier à quelqu'un qu'il a commis un écart inacceptable à une attente collectivement admise dépend du genre de règle qui a été violée. Dans le cas d'une infraction à une loi ou une prescription formelle, ce qu'il s'agit de réprimer est un acte de délinquance ; dans le cas de non-respect d'une habitude ou d'une convention, d'un acte de déviance. Réprimer, réprouver, blâmer, discréditer punir, châtier, corriger, redresser ; il existe une infinité de façons de faire savoir à un individu que son comportement a trompé les attentes. Mais, quelle que soit la forme sous laquelle elle s'exprime, la réaction est identique : lorsqu'une conduite déroge à ce qu'il faudrait qu'elle soit, elle donne lieu à une sanction. <u>Il faut que préexiste une norme à l'aune de laquelle puisse se mesurer un écart et que cette norme soit suffisamment publique pour que la peine qui accompagne le fait de l'avoir enfreinte soit comprise en tant que telle.</u>

Albert Ogien. Sociologie de la déviance, PUF, 2018

Questions sur le document 3 :

- 1) Pourquoi les exemples du début du texte sont-ils tous des actes considérés comme déviants ? Sont-ils tous illégaux ?
- 2) Expliquer la dernière phrase du texte.
- 3) Relier à la question 2 cette phrase d'E. Durkheim : « il ne faut pas dire qu'un acte froisse la conscience commune parce qu'il est criminel, mais qu'il est criminel parce qu'il froisse la conscience commune. Nous ne le réprouvons pas parce qu'il est un crime, mais il est un crime parce que nous le réprouvons ».
- 4) Pourquoi la déviance est-elle socialement située.

✓ Synthèse/ Vers le bac :

Deux groupes d'élèves de 3 élèves vont être constitués :

- Un groupe va travailler le <u>Grand Oral</u> avec la première activité ci-dessous sur les violences éducatives;
- Un autre groupe va travailler <u>l'EC2</u> avec le document chiffré sur l'homosexualité.
- Ces deux groupes devront présenter un oral de 5 minutes à la classe.
- Le reste de la classe devra évaluer leur travail avec la grille du Grand Oral.

✓ Pour préparer le Grand Oral :

Voici une liste de document :

- Vous devez tous les utiliser;
- Vous devez présenter un oral de 5 min qui illustre que le fait que « les formes de la déviance varient selon les sociétés, et en leur sein selon les groupes sociaux ». En conclusion, vous relierez vos recherches à la distinction entre normes sociales et normes juridiques.



http://junior.senat.fr/les-dossiers/violences-educatives-ordinaires-la-fin-de-la-fessee.html

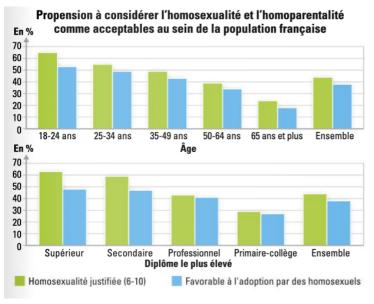
Sur cette page, vous avez le texte de loi et des chiffres sur les violences éducatives.

https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2019-1-page-16.htm

« La montre et le martinet. Structuration temporelle de la vie familiale et inégalités scolaires », Gaële Henri-Panabière, Martine Court, Julien Bertrand, Géraldine Bois, Olivier Vanhée.

Sur cette page, vous avez le résultat d'une enquête sociologique sur les pratiques éducatives au sein des milieux sociaux. Il ne s'agit pas de lire tout l'article, mais vous allez le parcourir pour le relier à la question posée.

✓ Pour préparer l'EC2 :



Enquête sur les valeurs des Français en 2008.
Les personnes interrogées devraient dire
(sur une échelle allant de 1, jamais justifié à 10,
toujours justifié) comment elles jugeaient
l'homosexualité. Elles devaient aussi répondre
à la question: « Les couples homosexuels
devraient-ils avoir le droit d'adopter des enfants ? »

Pierre Bréchon, « Comment expliquer les opinions
sur l'homosexualité ? », Sciences Po Grenoble,
Pacte, mars 2014.

- 1) Comparer la propension, à considérer l'homosexualité ET l'homoparentalité comme acceptable en fonction de l'âge.
- 2) A l'aide du document et de vos connaissances, expliquer pourquoi la déviance revêt des formes variées selon les sociétés, et en leur sein selon les groupes sociaux.

III. Comment devient-on déviant?

A. Pourquoi la déviance est-elle le produit d'un processus d'étiquetage?

✓ **Document 4 :** L'étiquetage de la déviance

Les groupes sociaux créent la déviance en instituant des normes dont la transgression constitue la déviance, mais aussi en appliquant ces normes à certains individus et en les étiquetant comme des déviants. De ce point de vue, la déviance n'est pas une qualité de l'acte commis par une personne, mais plutôt une conséquence de l'application, par les autres, de normes et de sanctions à un « transgresseur ». Le déviant est celui auquel cette étiquette a été appliquée avec succès et le comportement déviant est celui auquel la collectivité attache cette étiquette. Puisque la déviance est, entre autres choses, une conséquence des réactions des autres à l'acte d'une personne [...] ils ne peuvent pas présupposer que les individus soupçonnés ont effectivement commis un acte déviant ou transgressé une norme, car le processus de désignation n'est pas nécessairement infaillible : des individus peuvent être désignés comme déviants alors qu'en fait ils n'ont transgressé aucune norme. [...] Qu'y a-t-il donc de commun à tous ceux qui sont rangés sous l'étiquette de déviant ? Ils partagent au moins cette qualification, ainsi que l'expérience d'être étiquetés comme étrangers au groupe.

Howard Becker, Outsiders, Metallié, 1961.

✓ Document 5:

	Comportements obéissant à la norme	Comportements transgressant la norme
Perçu comme déviant	Accusé à tort	Pleinement déviant
Non perçu comme déviant	Conforme	Secrètement déviant

Questions sur le document 4 et 5 :

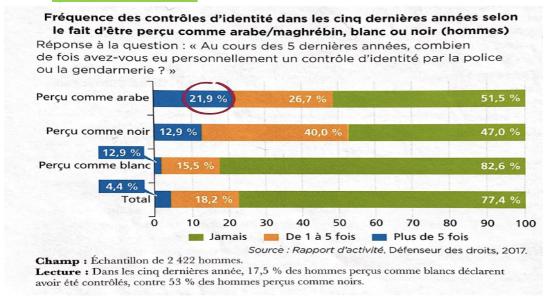
- 1) D'après notre II., à qui fait référence la première phrase de ce texte ?
- 2) La transgression d'une norme suffit-elle à définir un individu comme déviant ?
- 3) Qu'est-ce qu'une « interaction »?
- 4) Pourquoi peut-on donc dire que cet étiquetage se construit dans des interactions ?
- 5) A partir du document 5, donner des exemples pour chacune des cases.

B. Pourquoi la déviance est-elle renforcée par un processus de stigmatisation ?

Ouestions à l'oral:

- 1) Qu'est-ce qu'un stigmate?
- 2) Quelle est la différence entre le terme « stigmate » et le terme « stigmatisation »?
- 3) Les individus peuvent-ils contrôler les informations susceptibles de les stigmatiser?
- 4) Quelles sont les conséquences de la stigmatisation pour l'individu qui la subit ?

Synthèse : Document 6 :



Questions sur le document 6 :

EC2 : On va vous préparer à l'EC2, mais on va inverser les rôles ! Vous êtes le professeur, je suis l'élève !

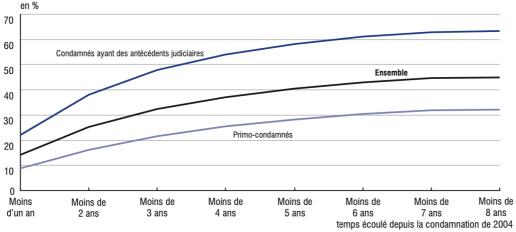
- 1) Trouver les deux questions que je poserais, si je devais vous faire une EC2 avec ce document.
- 2) Elaborer la grille de correction de cette EC2.
- 3) Que pensez-vous d'une réponse de ce type pour votre question 2 ? Donner les points forts et les points faibles.

« Dans les cinq dernières années, 21,9 % des hommes perçus comme arabes déclarent avoir été contrôlés par la police plus de cinq fois. Les personnes perçues comme blanches déclarent 1,6 fois plus que les personnes perçues comme arabes qu'elles n'ont jamais été contrôlées dans les cinq dernières années (82,6/51,5). Les chances de se faire contrôler ne sont pas identiques pour tous, puisque les personnes perçues comme arabes ou noires ont bien plus de chances de se faire contrôler que les personnes perçues comme blanches. Les personnes perçues comme noires ou arabes font ainsi l'objet de stigmatisation et de discrimination ».

C. Pourquoi la déviance peut-elle être le résultat d'un processus de socialisation ? La notion de carrière déviante.

✓ Document 7 :

1. Taux de récidive cumulé selon les antécédents judiciaires en 2004



Champ de départ : France, condamnés pour délits et contraventions de 5° classe (C5) en 2004 ; champ exploré : condamnés pour crimes, délits et C5 entre 2004 et 2011. Lecture : 32 % de l'ensemble des condamnés de 2004 ont récidivé dans un délai de moins de trois ans.

Source : ministère de la Justice, SDSE, exploitation statistique du casier judiciaire.

✓ **Document 8 :** (Source : D'après Outsiders/H. Becker, 1961)



✓ Document 9:

Dans son livre, H. Becker, étudie les fumeurs de marijuana. Il montre bien le processus à l'œuvre pour devenir déviant. En effet, une première expérience de fumeur ne suffit pas à devenir un fumeur régulier. L'entrée et le maintien dans cette carrière déviante suppose un apprentissage. Il faut non seulement apprendre les techniques de consommation, apprendre à reconnaître et connoter positivement les effets de la drogue, à se procurer au moindre risque le produit... Mais il faut aussi se défaire des normes officielles et s'affranchir des jugements négatifs portés par autrui en adoptant de nouvelles normes, à l'aune desquelles l'individu pourra justifier ses actes et trouver des ressources pour valoriser son identité déviante. Cet apprentissage se fait toujours dans l'interaction avec autrui. Autrui signifie ici à la fois tous ceux aux yeux desquels l'individu est discrédité et ceux qui, au contraire, lui fournissent d'autres codes sociaux. Cette socialisation déviante peut par ailleurs échouer, entrainant alors une sortie possible de la carrière de fumeur.

D'après Eduscol.

Questions sur les documents 7 à 9 :

- 1) Quel est le lien entre les documents 7 et 8?
- 2) Que signifient les chiffres pour la catégorie « moins d'un an » du document 7?
- 3) D'après le document 8, comment peut-on expliquer les taux de récidive différents des « primo-condamnés » et des condamnés « ayant des antécédents judiciaires » ?
- 4) **EC1** : Illustrer la notion de carrière déviante à l'aide du document 9.

IV. Pourquoi la délinquance est-elle difficile à mesurer ?

- ✓ Travail de recherches pour problématiser la partie :
- 1) Rappeler la distinction entre déviance et délinquance.
- 2) Quels sont les trois types d'actes de délinquance d'après le droit ?
- 3) Cliquer sur le lien suivant. Relever les principales hausses ou baisses des actes de délinquance commis en France, entre 2020 et 2021, selon le Ministère de l'Intérieur.
 - https://www.interieur.gouv.fr/actualites/communiques/insecurite-et-delinquance-bilan-statistique-2021
- 4) Qu'appelle-t-on « sentiment d'insécurité »?

La mesure de la délinquance est un enjeu : médiatique, politique... Il est donc essentiel de la mesurer pour l'évaluer correctement. Pourtant, si la délinquance est une réalité, sa mesure pose problème. Pourquoi ?

✓ <u>Document 11</u>: L'insécurité et la délinquance ont-elles augmenté en France en 2022 ?/Podcast-France Culture/Durée 8min.

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-question-du-jour/la-question-du-jour-emission-du-jeudi-02-fevrier-2023-8635696?utm_campaign=later-linkinbio-franceculture&utm_content=later-32872426&utm_medium=social&utm_source=linkin.bio

✓ **Document 10 :** Le chiffre noir de la délinquance

La statistique des faits de délinquance enregistrée par les forces de l'ordre ne peut être confondue avec la délinquance réelle. En effet, il s'agit de la délinquance constatée, qui laisse de côté le "chiffre noir de la délinquance", à savoir la délinquance qui n'est pas enregistrée par les forces de l'ordre. Ainsi, on considère par exemple que le taux de plaintes en cas de viol avoisine à peine les 10 %. Ce qui signifie que les plaintes enregistrées ne constituent qu'un dixième de la réalité du phénomène. À l'inverse, pour certains indicateurs (vols de voiture par exemple) les statistiques enregistrées seront plus proches de la délinquance réelle (les victimes de vol de véhicules portant en général plainte, et cette statistique étant peu dépendante du niveau de l'activité des forces de l'ordre). De manière générale, les statistiques enregistrées en valeur absolue n'indiquent que partiellement la délinquance réelle. De même, les évolutions de la délinquance constatée ne traduisent pas forcément une évolution de la délinquance réelle. Le cas caricatural étant les IRAS (infractions relevées par l'action des services), comme les contrôles de stupéfiants. L'évolution de cet indicateur traduit l'importance des moyens consacrés aux contrôles. Si la police cesse de contrôler dans la rue, la statistique tombera à zéro, sans que cela ne signifie évidemment que le phénomène délinquant a disparu. ».

Cédric Mathiot, « Peut-on se fier aux chiffres de la délinquance ? », liberation.fr, 17 novembre 2017.

Questions sur les documents 10 et 11 :

- 1) Que met en évidence le chiffre noir de la délinquance?
- 2) Pourquoi les chiffres de la délinquance peuvent-ils sous-estimer certains actes délinquants ?
- 3) Pourquoi les chiffres de la délinquance peuvent-ils surestimer certains actes délinquants ?
- 4) Qu'est-ce qu'une « enquête de victimation »?

✓ Synthèse:

EC1: A l'aide d'un exemple, expliquer pourquoi la délinquance est difficile à mesurer.

✓ Schéma questionnement :

